

LES CHAMPS DE COTON

« Chez les Hopis, le jour de la récolte était arrivé : pour la première fois de sa vie, Plume de Temps d'Orage, qui avait sept ans, allait pouvoir cueillir les fruits sur les cotonniers. Cela faisait des lunaisons qu'il surveillait la plantation. Oh, une toute petite, une minuscule plantation. Sa mère et sa tante avaient mis en terre quelques plants derrière le champ des bisons. Puis elles avaient promis : dans six mois, les enfants pourront récolter les boules de coton et nous en ferons des vêtements.

Plume de Temps d'Orage voulait un gilet que sa mère broderait avec des perles bleues. Sa cousine, l'intrépide Turquoise qui avait dix ans et connaissait les réponses à toutes les questions, avait décidé qu'elle méritait un pantalon, parce que faire du cheval en amazone, c'était bon pour les grand-mères !

La veille, les grandes fleurs blanches de coton étaient prometteuses. Imbibées de rosée, gorgées de soleil, elles allaient donner de magnifiques « capsules » (drôle de nom pour des fruits, non ?). Après une nuit interminable, le soleil se leva enfin. Plume de Temps d'Orage bondit hors de son tipi et se précipita à la rencontre de Turquoise. Ils avalèrent rapidement un bol de lait de chèvre puis se dirigèrent vers la plantation de coton. Hélas, ils ne virent ni fleurs ni capsules. Il avait gelé la nuit dernière et le spectacle de la plantation était une désolation. Plume de Temps d'Orage fit un gros effort pour retenir ses larmes. Après toute cette patience, cette attente, c'était vraiment injuste. Il regarda sa cousine qui fronçait les sourcils, signe qu'elle était en train de réfléchir.

- Que va-t-on faire, Turquoise, planter d'autres graines ?
- Pas question ! Allons trouver le chamane, il doit bien avoir une potion miracle. Après tout, les plantes sont vivantes et ont le droit d'être malades, comme nous !

Plume de Temps d'Orage et sa cousine coururent chez le chamane qui était bien occupé : il leur demanda de patienter. Il était en train de faire bouillir des feuilles d'Hamamélis et leur expliqua que la potion servirait à soigner l'entorse d'un enfant de la tribu et la blessure qu'une femme s'était faite en tombant dans les bois.

- Vous êtes sûr que c'est efficace ? lui demanda Turquoise
- Petite insolente, répondit le chamane, mes potions sont comme moi, infaillibles ! Et celle-ci pourrait soigner un bison !
- Merci grand chamane ! Tu viens Plume de Temps d'Orage ?

Plume de Temps d'Orage ne savait pas ce que voulait dire « infallible », ni pourquoi Turquoise avait détaillé. Il le lui demanda.

- Infaillible, ça veut dire que ça marche à tous les coups, qu'il ne peut pas se tromper ! expliqua la petite fille. Et si sa potion peut soigner un bison...
- Elle soignera aussi le coton ! se réjouit Plume de Temps d'Orage. Mais où trouver de la potion d'hamamélis ?
- Hamamélis, le corrigea Turquoise. Le Vieux Sage en a toujours, c'est Grand-mère qui me l'a dit.

Les enfants allèrent trouver le Vieux Sage qui faisait une petite sieste à l'ombre d'un arbre.

- Hum hum, commença Turquoise.
- Hum hum, l'imita Plume de Temps d'Orage.
- Bonjour les enfants, répondit le Vieux Sage sans ouvrir les yeux. Si vous cherchez de l'hamamélis, il y en a sous la couverture orange derrière mon tipi. Mais ne prenez pas tout, je vous prie !
- Merci, Vieux sage ! hurla Turquoise.
- Mon enfant, je suis vieux mais pas sourd. Allez, déguerpissez !

- Mais enfin, demanda Plume de Temps d'Orage, quand ils furent partis, comment fait le Vieux sage pour savoir ce qu'on va dire avant qu'on le dise ?
- C'est parce qu'il est magique, c'est évident ! répondit Turquoise.

Les enfants prirent un peu de potion d'hamamélis et retournèrent sur la plantation de coton. Ils versèrent quelques gouttes sur chaque cotonnier. Comme c'était une toute petite, minuscule plantation, ils eurent vite fini. Ils s'assirent devant les plants et regardèrent.

Au début, rien ne bougea. Ils attendirent encore, regardèrent encore. Après deux heures, toujours rien. Ils repartirent vers le campement, c'était l'heure du déjeuner, mais ils avaient le cœur lourd et touchèrent à peine leur assiette.

Quand ils revinrent à la plantation, il se produisit un petit miracle. Le soleil de midi avait fait fondre le gel et les fleurs avaient fait place à des capsules bien pleines. Plume de Temps d'Orage et Turquoise passèrent le reste de la journée à récolter le coton, fatigués mais tellement heureux !

Le soir, ils portèrent le gros panier de coton jusqu'au tipi, fiers de leur butin.

- Bonne nuit Plume de Temps d'Orage ! dit Turquoise en bâillant.
- Tu es la meilleure cousine du monde, répondit Plume de Temps d'Orage. Et tu es infallible !